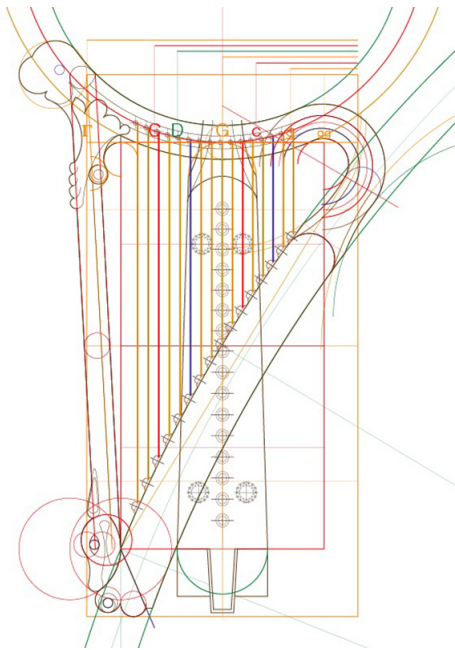




relevé & tracé

Comme dans la majorité des représentations contemporaines, le plan de cordes de cette harpe est conçu sur les 2 octaves des Anciens, distribuées symétriquement de part et d'autre de l'axe de construction.

L'arc des chevilles est tracé à la quarte C du monocorde G et l'extérieur de la console à la quinte D. Le col qui rejoint la caisse, en est la réduction au 1/4.

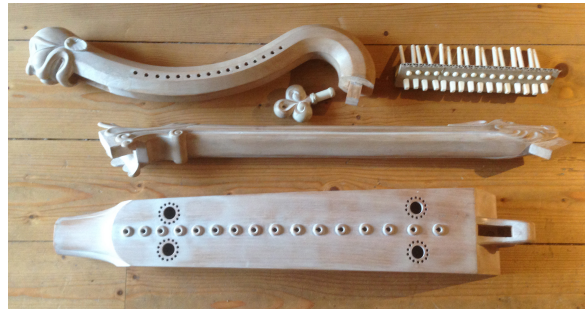
La courbure de la caisse passe par le centre de la construction; à la quinte, son arc vaut 8 fois celui du haut de la console. La longueur de la corde centrale est égale à celle du monocorde.

proposition de reconstruction

L'instrument est construit en aulne flotté, monté de 16 cordes de boyau nu non-rectifié, sur chevilles et boutons en os.

Outrepassant largement le cintre qui se forme naturellement sous la tension des cordes, la construction de la caisse suppose sa mise en forme dès le débit. Elle a donc été chantournée selon la mise en œuvre des instruments à archet, comme pour la gigue qui se trouve à son côté.

Cette courbure qui rend la caisse presque indéformable ainsi que la forte section de la console et de la colonne donnent à cet instrument une grande robustesse. Cela autorise le montage de cordes assez



épaisses et moins fragiles.

Suivant les considérations des musiciens, le montage initial de 14 cordes a été ravalé jusqu'aux 2 octaves de Gui d'Arezzo. Accord proposé:

la sol fa mi ré do si si^b la⁴ SOL FA MI RÉ DO SI LA³

La finition polychrome préconisée par Myrian Serck a été réalisée selon ses conseils par Sylvia Trouvé. Encollage, couleurs à la *tempera* sur fond de *yesso* et glacis à l'huile.

Coulon, le 14 novembre 2018,

yves d'Arcizas

